

L'Art pour Tous

Basé sur une histoire vraie



Écrit par Olivia Wood
Illustré par Mariem Lasheen



Worldreader



ASHOKA

L'Art Pour Tous s'inspire de l'histoire vraie d'une jeune fille en Égypte qui a remarqué que les réfugiés de sa communauté avaient parfois du mal à s'adapter à leur nouveau foyer. Elle voulait que chacun·e puisse se sentir le·la bienvenu·e et heureux·se ! Déterminée à agir, elle a utilisé son amour de l'art pour aider les réfugiés à s'intégrer dans la communauté.

Ce livre d'images pour enfants est le fruit d'une collaboration entre Ashoka et Worldreader. Il est destiné à inspirer les jeunes du monde entier à devenir des acteurs du changement et à encourager les adultes à les soutenir dans leur démarche.

Amira vit à Alexandrie avec sa famille. Alexandrie est une grande ville ancienne au bord de la mer Méditerranée en Égypte. L'Égypte est un pays d'Afrique. Le soleil y est très fort, et la mer d'un bleu vif avec des plages de sable.



Dans la ville, Amira voyait beaucoup de réfugiés. Ils étaient souvent dans la rue et avaient besoin d'aide.

À l'école, Amira posa des questions sur les réfugiés. Elle apprit qu'ils étaient des personnes qui avaient dû quitter leur maison pour être en sécurité dans un autre pays.



L'enseignant d'Amira lui expliqua que les réfugiés tentaient d'échapper à la guerre, à la violence ou à la famine dans leur pays d'origine. Ils venaient en Égypte en quête de sécurité.

« L'Égypte est un pays accueillant. Des familles de différentes origines géographiques et culturelles viennent en Égypte pour trouver une vie meilleure », expliqua son professeur à la classe.





Rama, la camarade de classe et amie d'Amira était, elle aussi, une réfugiée de Syrie.

Un jour après l'école, Amira demanda à Rama de lui parler de son expérience. Rama lui dit à quel point ses amis et sa ville natale lui manquaient. « C'était difficile de partir », dit Rama, « mais ma famille avait besoin d'être dans un endroit plus sûr ».

Rama aimait chanter et danser avec ses amis en Syrie. Amira écouta Rama parler de la culture et des traditions de sa famille.



Après avoir appris l'histoire de Rama, Amira commença à remarquer les réfugiés dans sa région. À la maison, elle interrogea sa mère sur leur vie.

Sa mère expliqua : « Ils ont vécu beaucoup de choses horribles chez eux. Et ce n'est pas toujours facile quand ils viennent en Égypte. Il peut être difficile pour eux de trouver un emploi, un logement. Parfois, ils ne parlent pas le même dialecte¹ arabe que nous, ce qui peut rendre leur nouvelle vie ici encore plus difficile ».

En raison des différences linguistiques et culturelles, les réfugiés sont parfois malmenés et ne se sentent pas les bienvenus. « Ils ont déjà eu des moments si difficiles, nous devrions tous leur montrer de la gentillesse et de l'amour ! » dit-elle à sa mère.

Amira demanda à sa mère ce qu'elles pouvaient faire pour aider les réfugiés de leur quartier. Elles passèrent un long moment à discuter de la façon dont elles pouvaient aider les réfugiés à se sentir les bienvenus.

La mère d'Amira lui dit : « Et si tu utilisais ton art pour aider les réfugiés ? ».

1 Dialecte : la forme d'une langue qui est parlé dans une région particulière ou par un groupe particulier



Amira adorait peindre et dessiner. Ses murs à la maison étaient remplis d'œuvres d'art aux couleurs et aux formes vives. Comme son amie Rama, Amira aimait toutes les formes d'art, comme le chant, la danse et les spectacles. L'art rendait Amira heureuse, et elle aimait raconter des histoires dans ses œuvres - sur sa famille et sa vie.



Le lendemain, Amira se rendit dans un centre de réfugiés. Elle voulait organiser un cours d'art et inviter tous les enfants de son quartier, qu'ils soient issus de familles de réfugiés ou de familles égyptiennes. Le centre pour réfugiés pensa que c'était une excellente idée et Amira demanda à plusieurs de ses amis de l'aider.



Le jour de son premier cours, Amira était très ravie. Au Centre pour réfugiés, sa salle était remplie de papier, de peinture et de crayons.

Tout le monde arriva. Au début, ils étaient silencieux. Amira invita chacun à se présenter et à partager un élément spécial sur sa ville natale. Rama fut la première et exécuta une danse de son enfance.

Un·e par un·e, chacun·e commença à s'ouvrir et à partager quelque chose d'unique sur lui·elle-même. Ensuite, ils-elles dessinèrent et peignirent ensemble.



Le cours d'art suivant fut plus animé. Tout le monde se parla et partagea ses histoires et ses cultures à travers des images, des chansons, des danses et du théâtre.

Amira les regarda et les écouta. Elle fut impressionnée par leur force. Certaines familles avaient traversé des océans et des déserts pour arriver en Égypte. Désormais, ils étaient tous réunis dans la même pièce et chacun avait quelque chose de spécial à partager.



À la fin du mois, Amira et ses amis organisèrent une exposition d'art. Chacun épingla ses peintures et ses dessins au mur. Les jeunes se levèrent pour chanter, danser et jouer des sketches pour leurs ami·e·s et leurs familles. Les gens de la ville vinrent voir.

Les peintures étaient étonnantes ! Les performances étaient puissantes ! Il y avait tellement d'émotions dans chaque œuvre d'art. Certaines étaient très tristes, d'autres étaient pleines de joie et d'espoir.



À la fin du spectacle, plusieurs familles s'approchèrent d'Amira.

« Merci beaucoup d'avoir organisé cet atelier », dirent-elles. « Nos enfants ont apprécié de partager leurs histoires les uns avec les autres. Ils se sentent plus confiants et mieux accueillis dans le quartier ».

Amira et ses ami-e-s se sentirent incroyablement fièr-e-s. Ils-elles réfléchirent déjà à la manière d'impliquer davantage de familles dans d'autres quartiers ! « J'ai hâte que tout le monde se sente accueilli à Alexandrie et en Égypte », déclara Amira.





Activité 1 : La pleine conscience

Âge : tous les âges

Compétences : empathie, compétence émotionnelle

Matériels : papier, stylo ou marqueur

Pourquoi ? Les recherches montrent qu'il existe une forte corrélation entre la pleine conscience et notre capacité à être empathique. La pleine conscience est une pratique qui consiste à porter son attention sur le moment présent tout en reconnaissant et en acceptant ses sentiments, ses pensées et ses sensations corporelles. La pleine conscience crée littéralement l'espace mental nécessaire aux enfants et aux jeunes pour se connecter les uns aux autres et pour apprendre.

Comment ?

Étape 1 : Respirations profondes | Pour commencer, demande à chacun de fermer les yeux et suis les étapes suivantes : Prends une feuille de papier et un stylo ou un marqueur. Ensuite, assieds-toi bien droit. Ferme les yeux. Inspire et expire plusieurs fois.

(Il est utile d'utiliser un support visuel : « Imagine qu'une corde tire sur le sommet de ta tête. »).

Étape 2 : Aspire ton souffle | Après avoir pratiqué la respiration profonde pendant quelques tours, il est temps d'aspirer ton souffle. Ouvre les yeux et prends ta feuille de papier, un marqueur ou un stylo.

Avec le marqueur au milieu du papier, inspire et expire à nouveau, en traçant cette fois des lignes pour chaque respiration. Ne lève pas ton stylo de la feuille de papier. Lorsque tu inspires, trace une ligne dans n'importe quelle direction. Garde le stylo sur le papier et quand tu expires, trace une autre ligne. Continue à faire cela en inspirant et en expirant, en dessinant lentement tes propres formes et tes œuvres d'art créatives.

Après une minute ou deux, ajoute de la couleur à ton œuvre d'art. Dessine des images et des motifs, tout ce qui vient naturellement à ton œuvre. Donne un titre à ton œuvre et partage-la avec un ami.

Activité 2 : Remplacer le quoi par le pourquoi

Âge : 3-12 ans

Compétences : empathie, esprit critique

Matériels : aucun

Pourquoi ? Les histoires nous permettent de pénétrer dans un monde imaginaire et de faire face à des personnages, des circonstances et des événements que nous n'aurions jamais connus autrement. Grâce aux histoires, nous pouvons nous mettre dans la peau de personnes dont les expériences sont radicalement différentes des nôtres et adopter de nouvelles perspectives. Les chercheurs ont constaté que, ce faisant, nous dépassons nos idées préconçues et parvenons à une nouvelle appréciation de notre humanité.

Lorsque nous lisons ou regardons une histoire, nous nous concentrons souvent davantage sur ce qui s'est passé que sur les raisons de ce qui s'est passé, en explorant les pensées et les sentiments qui ont poussé certains individus ou personnages à réagir comme ils l'ont fait. Au lieu de cela, nous allons explorer les pensées et les sentiments d'Amira et de Rama.

Comment ? Prends le temps de réfléchir à ce que tu as lu et entendu, et à la manière dont ces histoires se rapportent à ta propre vie.

Parlons de Rama :

- Que penses-tu que Rama puisse ressentir à propos de sa nouvelle vie en Egypte ?
- Comment le sais-tu ?

Parlons d'Amira :

- Qu'est-ce qui a poussé Amira à diriger un cours d'art au Centre pour réfugiés ?
- Que penses-tu qu'Amira ait ressenti au moment où elle s'est tenue pour la première fois devant toutes les personnes réunies pour l'atelier d'art ?
- Par la suite, qu'a-t-elle ressenti lors de ce cours ?

Parlons de toi :

- Peux-tu penser à un moment où tu t'es senti effrayé ou vulnérable ?
- Lorsqu'une partie de toi se sent effrayée ou vulnérable, qu'est-ce qui t'aide ?
- Quand as-tu été courageux·se ? Ou quand as-tu encouragé une autre personne à être courageuse ?

Activité 3 : Le monde rêvé

Âge : tous les âges

Compétences : empathie, créativité

Matériels : fournitures artistiques, papier, stylos

Pourquoi ? Notre monde est rempli de défis complexes, où la décision d'une seule personne peut avoir des répercussions sur les communautés et les cultures. Avoir de l'espoir pour l'avenir nous donne le carburant dont nous avons besoin pour être des acteurs du changement. L'empathie nous incite à construire ensemble quelque chose de meilleur et nous aide à le faire avec imagination et respect, guidés par une compréhension profonde des personnes et du monde qui nous entoure. Envisager un avenir meilleur peut nous donner tout l'encouragement dont nous avons besoin pour trouver notre capacité d'agir en faveur du changement.

Comment ? Prends une feuille de papier et toutes les fournitures artistiques dont tu disposes. Pense à l'avenir en grand et avec audace. Dessine ce à quoi ressemble ton monde rêvé.

En dessinant, réfléchis :

- À quoi ressemble un monde où tout le monde, comme Rama, se sent accueilli et appartient à la communauté ?
- À quoi ressemble un monde où chacun apporte sa contribution, comme tous les jeunes de la classe d'art ?
- À quoi ressemble un monde où tout le monde, comme Amira, a la capacité d'agir ?

Accroche ton œuvre d'art chez toi ou dans ta classe pour te rappeler le monde de tes rêves. Partage ton œuvre d'art avec un membre de ta famille, un ami ou un enseignant.

Demande-lui à quoi ressemble son rêve pour le monde, lui aussi !

Qui est la vraie Amira ?



Quand Amira était adolescente, elle fit un stage avec CARE International pour aider à la réinstallation des réfugiés dans sa ville natale d'Alexandrie, en Égypte. Au cours de son stage, elle a rencontré des dizaines de familles vivant dans des communautés de réfugiés et s'est entretenue avec des femmes et des enfants de

pays comme le Soudan, la Syrie, la Libye et le Yémen.

Elle s'est appuyée sur sa passion pour l'art et la peinture pour lancer une entreprise sociale, Ohana, afin de proposer des ateliers d'art et de culture aux jeunes. Dans le but de construire une communauté plus juste et plus inclusive pour les réfugiés, Amira et ses amis créent des espaces sûrs pour que les enfants découvrent les cultures de chacun et s'expriment à travers la danse, le théâtre, le dessin et la peinture. Aujourd'hui, elle est diplômée en sciences politiques.

Elle dit : « Je veux changer nos normes culturelles. Pour changer de culture, nous pouvons partager l'art et les traditions entre les communautés. C'est à ce moment-là qu'un véritable changement se produit - lorsque vous commencez à changer les mentalités et les perceptions des gens ».

À propos d'Ashoka

Ashoka croit que la capacité de s'adapter et de conduire le changement soit une caractéristique essentielle pour que chacun·e puisse prospérer dans un monde en évolution constante. Ashoka construit une communauté mondiale qui aspire à fournir les bases d'un monde où chacun·e est un·e acteur·rice du changement. Au cœur du mouvement "tous acteurs du changement" se trouve une vision qui mire à transformer la façon dont les enfants et les jeunes grandissent afin que chacun·e ait le pouvoir et les compétences nécessaires pour créer un changement pour le bien de tous.

www.ashoka.org

À propos de Worldreader

Worldreader est fermement convaincu que les lecteur·rice·s puissent construire un monde meilleur. Nous travaillons avec des partenaires du monde entier pour soutenir les communautés vulnérables et défavorisées avec des solutions de lecture numérique qui aident à améliorer l'alphabétisation et les résultats d'apprentissage des enfants.

www.worldreader.org

Remerciements:

Nous voudrions remercier tous les gens qui ont aidé à la réalisation de ce livre. Cela n'aurait pas été possible sans le temps et l'effort de tou·te·s les acteur·rice·s du changement autour du monde.

Les traducteurs·rice·s:

- Hillary Alamene
- Roberta Cecchetto
- Yoann Drouard
- Amber Young



2021 Ashoka et Worldreader

Cette œuvre est distribuée sous licence Creative Commons Attribution-Noncommercial 4.0 International License.

Pour des questions, contactez privacy@ashoka.org ou publishing@worldreader.org